

“JOURS BLANCS ET VERTS” : les élèves pas convaincus

▶ Malgré des activités prévues, les jeunes ne se voient pas passer la dernière semaine de juin à l'école

▶ Tous les ans, après les examens, les élèves du secondaire – et du primaire, mais dans une moindre mesure – sont libres de vaquer à leurs occupations, et ce, avant même la fin officielle des cours. Cette période, attendue par certains, porte le nom de *jours blancs*. Il s'agit, pour les jeunes, d'un moment de repos bien mérité après une longue année de cours.

Mais la ministre de l'Enseignement, Joëlle Milquet (CDH) (avec Carlo di Antonio, ministre wallon de l'Environnement, et René Collin, des Sports), a décidé de prendre les choses en main et de lutter contre ce désœuvrement organisé. Une circulaire vient d'être publiée et propose aux directions toute une série d'activités pour la semaine du 22 au 26 juin.

Le tout sous l'appellation *jours verts*, de par leur vocation à la sensibilisation environnementale. Mais pas sûr qu'elle sera en mesure de changer les habitudes des élèves.

POUR CE GROUPE de jeunes, installés dans un parc après la fin de leurs cours de la journée, difficile de s'imaginer prendre le chemin de l'école

pendant la dernière semaine du mois de juin. “*Quand les examens sont finis, l'école est finie, point final*”, insiste Thomas, 16 ans, élève dans un athénée bruxellois. “*Moi, je profite de cette période pour rester à la maison et pour me reposer. Je passe aussi du temps dehors avec mes amis*”, surenchérit Robin, 16 ans.

De son côté, Charlotte, 16 ans aussi, est plus mesurée. “*Cela dépend un peu des activités qu'ils nous proposent. Mais j'avoue que cela me paraît com-*

Le budget alloué à ces activités n'est pas encore connu

pliqué de revenir à l'école à cette période”, explique-t-elle.

Les activités proposées seront organisées autour de trois grands axes : la citoyenneté, la culture (cinéma, numérique et arts plastiques) et le sport. Leur organisation sera prise en charge par une quarantaine d'ASBL.

Aucun budget précis n'a été annoncé par la Fédération Wallonie. Mais une chose est sûre, les écoles ne devront pas déboursier un centime.

Romain Demoustier

Les écoles s'organisent souvent seules

La première mesure de ce type avait été lancée en 2009 par Christian Dupont (PS). Depuis, de nombreuses écoles ont poursuivi les initiatives qui avaient alors été lancées. C'est le cas de l'Institut Notre-Dame d'Arlon. “*À l'époque, nous avions lancé une excursion à vélo d'une journée. Depuis, nous avons voulu maintenir l'initiative et cette journée s'est transformée en deux jours complets. Elle est proposée en priorité aux 3^e et 4^e. Il faut dire que les plus âgés ne sont pas vraiment demandeurs*”, explique Hugues Delacroix, directeur.

Question budget, vu que les subventions allouées ont été diminuées, on fait avec les

moyens du bord. “*Nous demandons une participation de 50€ par élève pour la balade. C'est un peu de la débrouille. Pour la camionnette qui accompagne les élèves, j'essaie de fonctionner avec des connaissances. En ce qui concerne le camping, nous négocions les places bien à l'avance, ce qui permet de réduire les coûts*”, poursuit le directeur.

Malgré tout, de nombreux établissements n'ont pas les moyens de proposer de telles sorties à leurs élèves pendant les jours blancs. La mesure de la Fédération devrait donc être bien accueillie par les directions.

R. D.

RÉACTION

Bernard Hubien
PORTE-PAROLE
PARENTS DE
L'ENSEIGNEMENT
CATHOLIQUE

“Une très bonne mesure”

“*Nous trouvons que cette mesure est vraiment une très bonne chose. Les familles sont souvent désemparées à ce moment de l'année et ne savent pas très bien comment occuper leurs enfants. Elles se plaignent d'ailleurs souvent que les examens se terminent trop tôt dans l'année. De plus, les activités proposées semblent assez intéressantes et enrichissantes pour les plus jeunes. Nous espérons que cette mesure puisse être pérennisée afin que le plus d'enfants possible soient en mesure d'en profiter.*”

R. D.

RÉACTION

Ghislain Maron
DIRECTEUR D'ÉCOLE
PRIMAIRE

“Difficile à mettre en place”

“*Dans l'absolu, il s'agit d'une bonne mesure. Mais on semble oublier que la période de fin d'année est très chargée, que ce soit pour la direction comme pour les équipes éducatives. Difficile donc pour nous de réussir à tout mettre en place tout en assurant le bon déroulement des délibérations et autres soucis administratifs. Pour les écoles du primaire, la charge de travail est trop lourde pour une mesure qui ne concerne que les élèves de sixième qui ont terminé leur CEB.*”

R. D.